

L'Exécution Capitale DE SAINT-POL-SUR-TERNOISE

DUPEYRAT EST MORT COURAGEUSEMENT

L'arrivée de M. Delbier et de ses aides

Contraintement à ce qui se passe en général dans les villes appelées à assister à une exécution capitale, les habitants de Saint-Pol, si paisibles d'habitude, conservent leur calme accoutumé.

On peut même dire sans crainte que l'annonce de l'exécution capitale de Dupeyrat a été accueillie au milieu de la plus grande indifférence.

Mais aux environs il n'en est pas de même. Dans les campagnes on souhaitait vivement voir le coupable payer de sa tête l'horrible forfait qu'il avait commis le 14 février dernier.

Le seul événement qui fit un peu sensation dans le cours de la journée à Saint-Pol, fut l'arrivée de l'exécuteur des hautes œuvres et de ses aides.

Cette arrivée avait été étonnée dans la matinée par la présence à la gare du fourgon des bois de justice. Toutefois, il n'y eut qu'un nombre relativement restreint de personnes quand Delbier et ses aides sont descendus du train venant d'Arras, à midi un quart.

Le bureau descendit aussitôt en ville, toujours au milieu de la plus grande indifférence et gagna l'Hotel de France, où il déjeuna avec ses compagnons.

Dans l'après-midi, M. de Paris rendit visite au parquet et au maire de Saint-Pol, M. Roden, en vue des mesures à prendre pour la nuit, puis il rentra à l'hôtel et on ne le revit plus.

Quant au fourgon contenant la sinistre machine, il fut remis dans l'atelier de réparation de la gare, où il resta toute la journée sous la garde de deux gendarmes.

Le condamné Nous avons pu obtenir quelques renseignements sur la vie du condamné depuis sa réintégration à la prison de Saint-Pol, à la sortie de la Cour d'assises. Dupeyrat est en excellente santé; il s'est beaucoup fortifié depuis quelques mois et a engraisé de pas mal de livres. Isolé dans sa cellule, n'ayant que la compagnie de son gardien, il recevait pourtant quelques visites.

Outre son avocat, M. Colzy, Dupeyrat voyait souvent son aumônier, M. le chanoine Looek, architecte de Saint-Pol, en qui il avait la plus grande confiance et qui ne cessait d'exprimer ses sincères regrets de l'horrible crime qu'il avait commis.

Aussi souvent que son ministère le lui permettait, M. l'aumônier s'efforçait d'accéder au moindre désir de son pénitent. Il trouvait toujours ce dernier très réservé, et parfaitement résigné à son sort.

Jamais il ne lui fut parlé de son exécution, mais lui-même aimait à dire que s'il sortait de prison et si on lui laissait le choix entre la guillotine et un bateau pour la Guyane, il préférerait la guillotine.

Très réconforté par son aumônier, Dupeyrat ne fut pas moins par M. Doremsieux de Pouquères, juge d'instruction du parquet de Saint-Pol.

En dehors de ces visites, Dupeyrat qui est, on le sait, enfant assisté de la Seine et dont les parents exercent, à Paris, le métier de cocher et la femme concierge, ne reçut qu'une fois celle de sa sœur, qui est cabaretière à Pluimoulin, près d'Heudicourt. Encore cette visite ne fut-elle faite qu'avant la condamnation.

Dupeyrat sortait parfois, accompagné de son gardien, dans une petite cour située en face de sa cellule; jamais, paraît-il, il ne manifesta le moindre esprit de révolte; habitué depuis longtemps à la privation, il supportait sans en commettre un crime, à l'égard de la malheureuse femme, dont les voisins et tout le monde font le plus grand éloge, tant pour sa bonne conduite que pour sa douceur et sa servabilité.

LE FESTIVAL FEDERAL DE LILLE. — La Commission d'organisation du festival fédéral de Lille, qui a reçu l'adhésion de 472 sociétés, formant au total 23,627 musiciens, s'est réunie jeudi à l'Hotel de Ville.

Au cours de cette réunion, il a été rendu compte, après délibération faite auprès de la Compagnie du Nord, 53 trains seront mis en marche le dimanche 16 juin. Dans ce nombre seuls pourront prendre part à l'exécution qu'on retour, les musiciens et les membres honoraires. Il y a été également annoncé que M. Delesalle, maire de Lille, a obtenu la promesse que le gouvernement sera représenté par un de ses membres.

LE PASSAGE DE PELERINS ANGLAIS POUR LOURDES. — Vendredi, par le bateau de Folkestone, sont arrivés à Boulogne, 70 pèlerins anglais se rendant à Lourdes. Parmi eux se trouvaient un trentaine de malades. Les brancardiers d'Arras étaient venus à Boulogne avec leur président et leur directeur, M. Joseph Chevalier, d'Arras, et M. le marquis de Bertoux, pour aider au transport des malades.

FATALE EGRISSURE A LAMBERSART. — Jeudi soir, un malheureux accident dû à l'imprudence d'une mère est survenu à Lambersart, chez M. Heyndrickx, demeurant rue de la Prairie, 95. Un enfant de ce dernier, âgé de 4 ans, s'empara pendant une courte absence de sa mère, d'une fiole contenant du vitriol et se brula à la bouche avec quelques gouttes du liquide. L'enfant arriva au médecin, mandé en toute hâte, l'enfant se tordait dans d'horribles souffrances. Son état est grave.

OFFICIERS MINISTERIELS. — M. Lothé est nommé notaire à Bailleul (Nord), en remplacement de M. Lothé. M. Leurg est nommé commissaire-priseur à Saint-Amand (Nord), en remplacement de M. Miette.

LE CRIME DE DUNKERQUE ENOUVANTE CONFRONTATION Florimond Dupont, l'assassin de Mme veuve Rambaut, est originaire d'Ath (Belgique); il est âgé de 25 ans, et s'est marié à 20 ans. Il était marié à une jeune fille qui n'eut point d'enfant. Il est également marié, et fait de mauvaises affaires, et faisait des scènes terribles à sa femme.

Dimanche dernier, ayant exigé de celle-ci une certaine somme d'argent, qu'elle ne pouvait lui remettre, il entra dans une violente colère, il s'empara d'un couteau en s'écriant: «Ils ne m'auront pas vivants». Sa femme et sa belle-sœur ignoraient tout du forfait.

Le soir du crime, voulant se créer un alibi, Dupont s'était assis à la fenêtre de sa chambre et avait interpellé à 7 heures un quart un voisin pour lui demander l'heure exacte.

Vendredi, dans la matinée, l'assassin a été confronté avec sa femme dans le cabinet du juge d'instruction.

L'épouse qui pleurait à chaudes larmes, se repandit en reproches.

«Si j'ai fait cela, répondit Dupont, c'est parce qu'il m'y avait pas de pain à la maison.»

«Tu pouvais travailler, on ne nourrit pas

SÉNAT

Séance du vendredi, 31 mai 1912

Présidence de M. Dubout, président

La séance est ouverte à 3 heures 15

LA QUESTION DES POUDRES

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de l'interpellation Cauvase, sur la question des poudres à brûler.

M. Drouot. — La Commission d'enquête n'a pu trouver trace d'un attentat. On ne prouve pas qu'il n'y a pas eu attentat. On compare dans les dépouilles des condamnés de la commune d'Alzou, il n'y a pas de poudre technique. L'indiscipline régnait dans certaines poudreries, du fait que les directeurs faisaient des syndicats ouvriers pour obtenir leur salaire.

DISCOURS DE M. MILLERAND

M. Millerand monte à la tribune. Après avoir énuméré les mesures déjà prises en ce qui concerne les poudres, il déclare que, suivant les hommes compétents, la poudre B est loin d'être dangereuse pour les ouvriers.

M. Poincaré a donné ensuite lecture de deux lettres explicatives qui accompagnent le traité. Elles n'ont aucun caractère international, car elles traitent uniquement des rapports personnels du sultan avec le gouvernement français sur la situation présente au Maroc.

M. Poincaré a déclaré n'avoir rien à ajouter aux déclarations du général Lyautey qui, a-t-il dit, sont publiées dans leur texte intégral afin d'éviter des erreurs d'interprétation. Il a toute confiance dans le résident général pour éviter et réparer les fautes du passé et instaurer un régime normal au Maroc. Il croit d'ailleurs que l'on ne se fera pas de la présence d'une insurrection générale, mais d'un mouvement de mécontentement provoqué par la connaissance que l'on a eue au Maroc du traité de protectorat. Ce traité ne devait être porté à la connaissance de la population qu'après que Mouley-Hafid en aurait expliqué le sens aux tribus, mais a été publié prématurément, par suite d'une indiscrétion regrettable.

L'abdication de Mouley-Hafid Interrogé par un membre de la commission sur ce qu'il y a de vrai dans les bruits d'abdication du sultan, M. Poincaré a dit que Mouley-Hafid a promis au général Lyautey de ne plus parler de son abdication.

Après ces déclarations, la commission a procédé à la désignation du rapporteur du projet de loi. M. Long a été élu par 13 voix contre 10 donné par M. Drouot.

Le président du Conseil ayant insisté pour une solution rapide, M. Long a promis de faire diligence. On pense que la Chambre sera en mesure, dans huit jours, de discuter à la fois le traité et les interpellations sur les affaires marocaines.

UNE CONFRONTATION L'entrevue de Carouy et de Dettweiler dans le cabinet du ministre a établi que la valeur foncière 1909 trouvée chez Dettweiler, lui avait été donnée par Carouy en paiement d'une dette de cent francs.

Malgré les dénégations de Carouy, il n'en est pas moins prouvé que Carouy s'il n'a pas pris par un cambriolage et au meurtre de Chatou, a au moins reçu une partie des valeurs emportées par les assassins.

UNE LETTRE DE MME DIEUDONNE Mme Dieudonné, femme de l'anarchiste accusé d'avoir tiré les coups de revolver sur le garçon de recettes Cabry lors de l'attentat de la rue Ordener, vient d'écrire à Mme Cabry une lettre dans laquelle elle la supplie, en tant qu'épouse et mère, d'intervenir auprès de son mari pour qu'il réfléchisse bien et rappelle tous ses souvenirs avant d'accuser formellement et faire ainsi condamner un homme qui dit Mme Dieudonné, est innocent du crime dont on l'accuse.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES Paris, 31 mai. A la Chambre

La délégation des gauches, réunie sous la présidence de M. Raynaud, s'est prononcée en faveur de la réforme électorale. Le groupe républicain, au contraire, la R. P. réunie également pour statuer sur la réforme électorale, a décidé, après discussion, de se réunir, mardi, avant la séance, pour adopter une tactique définitive.

LES GRÈVES ANGLAISES LA CONFERENCE N'A PAS EU LIEU Londres, 31 mai. — La conférence convoquée par le Board of Trade n'a pu avoir lieu, aucun patron ne s'y étant présenté, seul le Comité des grévistes, ainsi qu'il l'avait promis, est venu dans l'intention d'y prendre part. Sir George Asquith, ministre du Commerce, a eu une courte entrevue avec les délégués ouvriers qui sont allés ensuite au ministère de l'Intérieur.

LES MINISTRES PRÉSENTS ONT CONFÉRÉ AVEC LES

LES JOURNAUX DE PARIS de samedi matin Paris, samedi, 1er juin. LA REFORME ÉLECTORALE De l'Humanité

De toute façon et quelles que soient les combinaisons que puisse tenter encore l'adversaire, le succès de la réforme électorale est maintenant assuré, il est prochain.

Sauf encore quelques arrondissementiers irréductibles et maladroits, les résistances fléchissent, un large courant se dessine. C'est à une majorité considérable que la Chambre aura voté le grand reforme nécessaire et si longtemps disputé.

Du Gaulois: «Au début, M. Poincaré déclarait qu'il n'acceptait aucune réforme qui ne serait pas votée par une majorité qui ne soit pas électoralement biléale. Je crois bien que l'attitude nettement biléale adoptée par les radicaux à l'égard de la loi électorale, lui a fait comprendre que, s'il voulait faire de bonne besogne, il ne fallait excommunié ceux de ceux dont l'appui peut lui assurer une majorité solide.

«Au lieu de bécoter un mauvais loi pour plaisir au radical, il va proposer une loi qui fera une bonne, qu'accepteront tous ceux qui jouent l'intérêt du pays au-dessus de leurs convenances personnelles, et ce sera tout profit.»

Du Rappel: «Les derniers événements ont ouvert les yeux de nos amis radicaux. Il ne s'en trouverait pas trois à l'heure actuelle parmi ces derniers pour demander publiquement la mise au point du système majoritaire que le gouvernement parle haut et clair, et son projet sera voté, non seulement par la majorité parlementaire, mais par la majorité biléale. Ceux qui, aujourd'hui, malgré nos difficultés intérieures et extérieures, s'efforcent de diminuer le prestige du gouvernement de la France, dans l'espoir misérable de sauver le po. B. s. marquent assurés, d'abord, de n'être ni suivis ni encouragés, et ensuite, de recueillir des coups, en outre, à la Bourse de l'opinion publique.»

Du Soleil: «Le République est très embarrassée; elle voudrait obtenir que les députés français remplacent les députés espagnols pour faciliter notre conquête. Mais vous voyez que les radicaux préfèrent sacrifier les députés de la France plutôt que de régler cette question avec Rome. Si cette question était tranchée, le congrès du Maroc deviendrait plus facile, moins coûteux en hommes et en argent. Mais la République a-t-elle mieux dépensé beaucoup d'argent et envoie-t-elle des soldats à la boucherie marocaine que de mener pour éclaircir en négociant avec le Pape. C'est idiot, c'est criminel; mais c'est cela!»

LA QUESTION SOLAIRE De la Libre Parole: «A l'heure où dans toute la France on constate un surcroît de patriotisme, il est tout de même étrange d'assister à une évolution contraire de la part de certains instituteurs. L'écrite ligue n'a jamais eu pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

LA FRANCE au Maroc

DECLARATIONS RASSURANTES DE M. MILLERAND

Mais il n'y a, dans tout cela, que le jeu formel d'une affaire aussi délicate, et aussi délicate que l'établissement du protectorat marocain.

D'ailleurs, la dernière dépêche que nous avons reçue sur les opérations du général Girardot nous rassure, parce qu'elle prouve qu'on a enfin adopté une méthode qui paraît devoir donner les meilleurs résultats. Cette tactique a été adoptée par le général Lyautey; elle sera suivie par le général Alix.

Je tiens à répéter: Ni à Fez, ni dans la partie occidentale du Maroc, ni sur les confins algéro-marocains, il n'est survenu aucun événement qui puisse justifier une inquisiteur quelconque.

Si nous voulons mener à bien cette opération, il faut commencer par nous débarrasser d'un nervosisme qui pourrait être très préjudiciable au succès de l'entreprise.

LES PERTES DU 23 MAI Tanger, 31 mai. — On mande de Fez à la date d'aujourd'hui: Le bilan des pertes que nous avons subies au cours de l'attaque du 23 mai se décompose comme suit: Tués: 5 soldats des troupes coloniales. Blessés: 2 lieutenants et 8 soldats.

LA SITUATION A FEZ Tanger, 31 mai. — Les derniers télégrammes adressés à Paris par le général Lyautey indiquent que le résident général donne en ce moment toute son attention aux premières mesures d'ordre administratif qui s'imposent pour la réorganisation du Maroc. C'est dire que la situation militaire paraît, à l'instant du moins, le préoccupé moins vivement et que l'activité des rebelles s'est ralentie à la suite de leurs derniers échecs sous les murs de Fez et à Sefrou. L'insurrection des tribus mérite d'être prise au sérieux; elle ne donne toutefois lieu à aucune inquiétude.

DEPART DE RENFORTS Marseille, 31 mai. — Le paquebot «Cabaoula», de la Compagnie Paquet, allant à Casablanca, quittera notre port demain matin avec 200 passagers, dont l'intendant général Arnaud, 22 officiers, 60 sous-officiers, 300 soldats de l'artillerie et de l'infanterie coloniales, 30 chevaux et trois batteries d'artillerie. Ce paquebot emporte en outre 850 tonnes de matériel de guerre et des approvisionnements.

UN RADIOTELEGRAMME D'EL MOKRI Tanger, 31 mai. — Mohamed ben Guebba, représentant du sultan à Tanger, vient de recevoir du premier vizir El Mokri un radiogramme lui annonçant la défaite des insurgés, repoussés par les troupes françaises, et le retour à la tranquillité, qui est complète à Fez. Il ajoute que les déclarations du général Lyautey au sujet de l'application du protectorat et de ses entretiens avec les membres du mahzen produisent la meilleure impression et ne manquent pas de contribuer au rétablissement définitif de l'ordre.

LES PRISONNIERS ALLEMANDS DE TAROUNDAT Berlin, 31 mai. — Le «Berliner Tageblatt» revient sur la nouvelle que des Allemands seraient prisonniers à Taroundat, capitale du Soudan. Outre les frères Otto et Robert Mannesmann, seraient prisonniers sept autres allemands, M. Wagner, Bock, Feder, Bodenscheidt, Schmidt, Schroeder, Tramm et Iversen.

LES JOURNAUX DE PARIS de samedi matin Paris, samedi, 1er juin. LA REFORME ÉLECTORALE De l'Humanité

De toute façon et quelles que soient les combinaisons que puisse tenter encore l'adversaire, le succès de la réforme électorale est maintenant assuré, il est prochain.

Sauf encore quelques arrondissementiers irréductibles et maladroits, les résistances fléchissent, un large courant se dessine. C'est à une majorité considérable que la Chambre aura voté le grand reforme nécessaire et si longtemps disputé.

Du Gaulois: «Au début, M. Poincaré déclarait qu'il n'acceptait aucune réforme qui ne serait pas votée par une majorité qui ne soit pas électoralement biléale. Je crois bien que l'attitude nettement biléale adoptée par les radicaux à l'égard de la loi électorale, lui a fait comprendre que, s'il voulait faire de bonne besogne, il ne fallait excommunié ceux de ceux dont l'appui peut lui assurer une majorité solide.

«Au lieu de bécoter un mauvais loi pour plaisir au radical, il va proposer une loi qui fera une bonne, qu'accepteront tous ceux qui jouent l'intérêt du pays au-dessus de leurs convenances personnelles, et ce sera tout profit.»

Du Rappel: «Les derniers événements ont ouvert les yeux de nos amis radicaux. Il ne s'en trouverait pas trois à l'heure actuelle parmi ces derniers pour demander publiquement la mise au point du système majoritaire que le gouvernement parle haut et clair, et son projet sera voté, non seulement par la majorité parlementaire, mais par la majorité biléale. Ceux qui, aujourd'hui, malgré nos difficultés intérieures et extérieures, s'efforcent de diminuer le prestige du gouvernement de la France, dans l'espoir misérable de sauver le po. B. s. marquent assurés, d'abord, de n'être ni suivis ni encouragés, et ensuite, de recueillir des coups, en outre, à la Bourse de l'opinion publique.»

Du Soleil: «Le République est très embarrassée; elle voudrait obtenir que les députés français remplacent les députés espagnols pour faciliter notre conquête. Mais vous voyez que les radicaux préfèrent sacrifier les députés de la France plutôt que de régler cette question avec Rome. Si cette question était tranchée, le congrès du Maroc deviendrait plus facile, moins coûteux en hommes et en argent. Mais la République a-t-elle mieux dépensé beaucoup d'argent et envoie-t-elle des soldats à la boucherie marocaine que de mener pour éclaircir en négociant avec le Pape. C'est idiot, c'est criminel; mais c'est cela!»

LA QUESTION SOLAIRE De la Libre Parole: «A l'heure où dans toute la France on constate un surcroît de patriotisme, il est tout de même étrange d'assister à une évolution contraire de la part de certains instituteurs. L'écrite ligue n'a jamais eu pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

LA FRANCE au Maroc

DECLARATIONS RASSURANTES DE M. MILLERAND

Mais il n'y a, dans tout cela, que le jeu formel d'une affaire aussi délicate, et aussi délicate que l'établissement du protectorat marocain.

D'ailleurs, la dernière dépêche que nous avons reçue sur les opérations du général Girardot nous rassure, parce qu'elle prouve qu'on a enfin adopté une méthode qui paraît devoir donner les meilleurs résultats. Cette tactique a été adoptée par le général Lyautey; elle sera suivie par le général Alix.

Je tiens à répéter: Ni à Fez, ni dans la partie occidentale du Maroc, ni sur les confins algéro-marocains, il n'est survenu aucun événement qui puisse justifier une inquisiteur quelconque.

Si nous voulons mener à bien cette opération, il faut commencer par nous débarrasser d'un nervosisme qui pourrait être très préjudiciable au succès de l'entreprise.

LES PERTES DU 23 MAI Tanger, 31 mai. — On mande de Fez à la date d'aujourd'hui: Le bilan des pertes que nous avons subies au cours de l'attaque du 23 mai se décompose comme suit: Tués: 5 soldats des troupes coloniales. Blessés: 2 lieutenants et 8 soldats.

LA SITUATION A FEZ Tanger, 31 mai. — Les derniers télégrammes adressés à Paris par le général Lyautey indiquent que le résident général donne en ce moment toute son attention aux premières mesures d'ordre administratif qui s'imposent pour la réorganisation du Maroc. C'est dire que la situation militaire paraît, à l'instant du moins, le préoccupé moins vivement et que l'activité des rebelles s'est ralentie à la suite de leurs derniers échecs sous les murs de Fez et à Sefrou. L'insurrection des tribus mérite d'être prise au sérieux; elle ne donne toutefois lieu à aucune inquiétude.

DEPART DE RENFORTS Marseille, 31 mai. — Le paquebot «Cabaoula», de la Compagnie Paquet, allant à Casablanca, quittera notre port demain matin avec 200 passagers, dont l'intendant général Arnaud, 22 officiers, 60 sous-officiers, 300 soldats de l'artillerie et de l'infanterie coloniales, 30 chevaux et trois batteries d'artillerie. Ce paquebot emporte en outre 850 tonnes de matériel de guerre et des approvisionnements.

UN RADIOTELEGRAMME D'EL MOKRI Tanger, 31 mai. — Mohamed ben Guebba, représentant du sultan à Tanger, vient de recevoir du premier vizir El Mokri un radiogramme lui annonçant la défaite des insurgés, repoussés par les troupes françaises, et le retour à la tranquillité, qui est complète à Fez. Il ajoute que les déclarations du général Lyautey au sujet de l'application du protectorat et de ses entretiens avec les membres du mahzen produisent la meilleure impression et ne manquent pas de contribuer au rétablissement définitif de l'ordre.

LES PRISONNIERS ALLEMANDS DE TAROUNDAT Berlin, 31 mai. — Le «Berliner Tageblatt» revient sur la nouvelle que des Allemands seraient prisonniers à Taroundat, capitale du Soudan. Outre les frères Otto et Robert Mannesmann, seraient prisonniers sept autres allemands, M. Wagner, Bock, Feder, Bodenscheidt, Schmidt, Schroeder, Tramm et Iversen.

LES JOURNAUX DE PARIS de samedi matin Paris, samedi, 1er juin. LA REFORME ÉLECTORALE De l'Humanité

De toute façon et quelles que soient les combinaisons que puisse tenter encore l'adversaire, le succès de la réforme électorale est maintenant assuré, il est prochain.

Sauf encore quelques arrondissementiers irréductibles et maladroits, les résistances fléchissent, un large courant se dessine. C'est à une majorité considérable que la Chambre aura voté le grand reforme nécessaire et si longtemps disputé.

Du Gaulois: «Au début, M. Poincaré déclarait qu'il n'acceptait aucune réforme qui ne serait pas votée par une majorité qui ne soit pas électoralement biléale. Je crois bien que l'attitude nettement biléale adoptée par les radicaux à l'égard de la loi électorale, lui a fait comprendre que, s'il voulait faire de bonne besogne, il ne fallait excommunié ceux de ceux dont l'appui peut lui assurer une majorité solide.

«Au lieu de bécoter un mauvais loi pour plaisir au radical, il va proposer une loi qui fera une bonne, qu'accepteront tous ceux qui jouent l'intérêt du pays au-dessus de leurs convenances personnelles, et ce sera tout profit.»

Du Rappel: «Les derniers événements ont ouvert les yeux de nos amis radicaux. Il ne s'en trouverait pas trois à l'heure actuelle parmi ces derniers pour demander publiquement la mise au point du système majoritaire que le gouvernement parle haut et clair, et son projet sera voté, non seulement par la majorité parlementaire, mais par la majorité biléale. Ceux qui, aujourd'hui, malgré nos difficultés intérieures et extérieures, s'efforcent de diminuer le prestige du gouvernement de la France, dans l'espoir misérable de sauver le po. B. s. marquent assurés, d'abord, de n'être ni suivis ni encouragés, et ensuite, de recueillir des coups, en outre, à la Bourse de l'opinion publique.»

Du Soleil: «Le République est très embarrassée; elle voudrait obtenir que les députés français remplacent les députés espagnols pour faciliter notre conquête. Mais vous voyez que les radicaux préfèrent sacrifier les députés de la France plutôt que de régler cette question avec Rome. Si cette question était tranchée, le congrès du Maroc deviendrait plus facile, moins coûteux en hommes et en argent. Mais la République a-t-elle mieux dépensé beaucoup d'argent et envoie-t-elle des soldats à la boucherie marocaine que de mener pour éclaircir en négociant avec le Pape. C'est idiot, c'est criminel; mais c'est cela!»

LA QUESTION SOLAIRE De la Libre Parole: «A l'heure où dans toute la France on constate un surcroît de patriotisme, il est tout de même étrange d'assister à une évolution contraire de la part de certains instituteurs. L'écrite ligue n'a jamais eu pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

«Les radicaux n'ont pas pu empêcher de leur donner pour le plus haut vol effectif par un Allemand, a été remporté par l'aviateur Gosselin, qui s'est élevé à 800 mètres.

&lt;